Bernard BODINIER, Martine GEST, Marie-Françoise LEMONNIER-DELPY & Paul PASTEUR (dir.), *Genre et éducation. Former, se former, être formée au féminin*
Rouen, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2009, 546 pages

Michelle Zancarini-Fournel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/9963>

DOI : 10.4000/clio.9963

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

ISBN : 978-2-8107-0098-1

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Michelle Zancarini-Fournel, « Bernard BODINIER, Martine GEST, Marie-Françoise LEMONNIER-DELPY & Paul PASTEUR (dir.), *Genre et éducation. Former, se former, être formée au féminin* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 32 | 2010, mis en ligne le 31 décembre 2010, consulté le 01 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9963> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9963>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2022.

Tous droits réservés

Bernard BODINIER, Martine GEST, Marie-Françoise LEMONNIER-DELPY & Paul PASTEUR (dir.), *Genre et éducation. Former, se former, être formée au féminin*

Rouen, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2009, 546
pages

Michelle Zancarini-Fournel

- 1 Ce livre collectif est le produit d'un colloque du même nom tenu à Rouen en 2006 sous l'égide de l'Université, de l'IUFM et de l'Académie de Rouen. Soulignons d'emblée la prouesse d'une publication d'un volume aussi conséquent, produit de la collaboration entre ces trois institutions rouennaises, dans des délais relativement courts et, de plus, dans une période agitée pour l'Université et la formation des enseignants. Après la lecture des trente deux communications, il apparaît que le sous-titre est plus justifié que le titre, malgré la référence obligée, dès l'avant-propos, à l'article de Joan Scott publié en 1986 (traduit en français en 1988), sur « le genre comme catégorie utile de l'analyse historique ». Du genre en effet, sauf en creux et exception faite de l'introduction de Rebecca Rogers – « Revoir l'histoire de l'éducation sous l'angle du genre : nouvelles perspectives » – qui montre comment l'emploi du concept de genre peut permettre de revisiter tout un pan de l'histoire de l'éducation, en particulier la période républicaine d'avant 1914, il est moins question que de l'« éducation des filles abordée sous l'angle pluridisciplinaire », comme l'indique la phrase liminaire de la brève conclusion. Les perspectives littéraires présentées en introduction par Marie-Françoise Lemonnier-Delpy sont aussi centrées sur l'éducation féminine.
- 2 La richesse de l'ouvrage tient à l'arc chronologique parcouru qui s'étend de la Renaissance à nos jours, aux espaces concernés par des études monographiques en France, en Europe et en Afrique et à l'approche pluridisciplinaire qui permet que

coexiste une diversité de sources, de méthodologies et de points de vue sur le même objet : l'éducation des filles. Les éditeurs et éditrices de ce recueil ont fait l'effort louable de regrouper et de présenter les textes ayant un thème commun. C'est ainsi que neuf parties sont identifiées comportant trois ou quatre contributions chacune : l'éducation des filles aux XVI^e et XVII^e siècles (Réach-Ngô, Marie Papapetrou-Miller, Mireille Habert et Myriam Dufour-Maitre présentées par Jean-Claude Arnould) ; corps et éducation (Laurence Chaffin, Geneviève Guilpain, Juan Jimenez-Salcedo et Sandrine Roll présentés par Françoise Simonet-Tenant) ; activités artistiques et éducation (Annie Boulon-Fahmy, Florence Carpentier, Florence Launay présentées par Betty Lefèvre) ; la fillette dans le discours éducatif (Marie-Françoise Boyer-Vidal, Isabelle Smadja et Marie-Claude Hubert présentées par Gabriel-Robert Thibault) ; discours et pratiques au siècle des Lumières (Laurence Sieuzac, Marianne Charrier-Vozel, Isabelle Brouard-Arends et Loïc Chalmel présentés par Bernard Bodinier) ; religion, éducation et novations (Annie Tschirhart, Dominique Picco, Marc-Antoine Pottin présentés par Rémi Dalisson) ; femmes éducatrices (Bernard Bodinier, Paul Pasteur, Anne Thomazeau présentés par Martine Gest) ; éducations européennes (Chantal Antier, Elena Gretchanaïa et Catherine Vollet, Isabelle Zatorska et Marianne Walle présentées par Myriam Boussahba-Bravard) ; deux exemples de l'éducation des filles en Afrique, en Algérie et au Sénégal qui nous conduisent jusqu'au très contemporain (Vito Pecoraro et Stéphanie Angers-Sall présentés par Martine Gest) .

- 3 Il est difficile, sauf à prendre le risque d'être partielle, de citer spécifiquement telle ou telle contribution vu l'ampleur du volume. On peut cependant, au-delà de l'interdisciplinarité et de la diversité des approches, noter des points communs : l'intérêt porté à la période moderne et au XIX^e siècle ; aux filles de l'aristocratie et de la bourgeoisie (à quelques exceptions près), cette vision sélective tenant sans doute aux sources utilisées et à la période ciblée ; enfin à une histoire culturelle à travers l'étude de textes littéraires, de journaux intimes ou d'œuvres picturales.
- 4 Qu'apprenons-nous ? Que, dès la Renaissance, la nature féminine est remise en cause et que des modèles circulent à travers l'Europe aristocratique et marchande où l'apprentissage des langues, dont le français, est fondamental. La lecture et l'écriture ont été le plus souvent des domaines typiquement considérés comme « féminins », sinon toujours valorisés, même s'ils peuvent représenter des voies d'émancipation, de liberté et de bonheur, comme inversement d'apprentissage des normes sociales (ainsi, les romans de mariage du XIX^e siècle), ce qui n'est plus forcément le cas des romans contemporains pour la jeunesse. De la même façon paradoxale, si l'éducation artistique a été privilégiée pendant longtemps dans l'éducation des filles mettant en œuvre une éducation à la différence (il en est de même pour l'EPS), le statut d'artiste (comme de femme de savoirs) leur a été refusé, ce qui valorise *a contrario* le parcours artistique spécifique de Rosa Bonheur. Les exemples de l'Algérie et du Sénégal montrent les blocages venus de la société pour le développement et la pérennisation de l'éducation des filles.
- 5 Revenons pour conclure sur les trois axes de recherche présentés par Rebecca Rogers dans son introduction : la différence à faire entre coéducation et mixité a déjà été abordée dans un numéro précédent de *CLIO HFS* (18, 2003, disponible sur le site de revues.org), mais il serait intéressant de remettre au goût du jour la notion de coéducation pour examiner les pédagogies égalitaires mises en œuvre au cours du XX^e siècle et pour remédier aux apories de la mixité dans le très contemporain. Dans

l'histoire de la colonisation, le champ de l'éducation a été privilégié pour l'histoire des femmes et du genre et pas seulement du côté des missionnaires (voir par exemple les travaux de Pascale Barthélémy pour l'Afrique subsaharienne ou de Phuong Bui Tran sur le Vietnam de l'entre-deux-guerres) ; enfin la question du genre des disciplines, si elle a été très partiellement abordée par des biais (celui des concours, celui des carrières des professeures, ou celui de l'enseignement scientifique) est encore dans les limbes. Dans ces trois domaines, le dialogue transnational et interdisciplinaire, l'histoire comparée et connectée – avec un nécessaire appui sur des temporalités diverses – semblent effectivement indispensables pour dépasser les études monographiques situées, même les plus subtiles.